Notre belle ville de Tournai peut s'enorgueillir de son nouveau slogan «**Tournai, ville solidaire**». Car ce n'est pas un hasard si Viva For Life a choisi notre cité ; Tournai est un exemple de ville où il fait bon vivre, où chacun est le bienvenu et où l'entraide prime sur la peur de l'autre. Une foule de nouveaux projets a déjà vu le jour et cette tendance devrait s'accentuer grâce à l'énergie inépuisable de ce grand architecte de la solidarité qu'est notre bourgmestre Paul-Olivier Delannois accompagné de son fidèle Collège communal. En effet, depuis des années les logements sociaux ou d'urgence poussent à n'en plus finir, la politique sécuritaire accompagne les forces de l'ordre à travailler davantage l'éducation, le contact et la prévention plutôt que la répression, et les prochaines fontaines à eau devraient suivre le même essor que la création des toilettes publiques.

Viva For Life promeut un soutien aux personnes les plus fragiles ou à la rue, Tournai n'avait pas attendu cet événement pour prendre des initiatives comme la suppression des amendes pour mendicité qui accentuaient le cercle vicieux de la pauvreté, l'organisation d'un dialogue constant entre commerçants et mendiants, un soutien indéfectible et croissant auprès des associations aidant les plus précaires, des séances de conscientisation dans toutes les écoles communales : « **la solidarité et le bien-vivre ensemble, ça s'apprend !** », comme aime à le rappeler notre échevin de l'enseignement.

L'espace public, le principal lieu où cette solidarité peut le mieux s'exprimer, est sans cesse repensé ; des bancs ont été ajoutés pour s'y asseoir et se rencontrer, des espaces verts où il fait bon flâner, des parkings de co-voiturage, des pistes cyclables innombrables, la suppression des caméras qui donnaient aux rues un air de psychose, etc.

Vraiment, Tournai n'a pas à rougir de cette fierté d'être classée comme la ville d'Europe misant le plus sur l'innovation citoyenne et solidaire. Viva For Life n'a donc laissé aucune place au hasard et a décidé de choisir Tournai.

Y avait-il un meilleur choix ?

Grande précarité : Tournai à la lutte ?

Viva for Life s'installe sur la Grand-Place de Tournai. Cette fois, le doute n'est plus permis. La ville de Tournai prouve qu'elle est bel et bien engagée dans la lutte contre la précarité. Du moins dans la lutte contre la pauvreté infantile. Parce que pour le reste, c'est quoi le tableau ?

Malheureusement, on est plus proche d'un sketch des Inconnus que d'un paradis solidaire. Alors il y a le bon pauvre (l'enfant innocent) et puis il y a le mauvais pauvre qu'il vaudrait mieux cacher (grosso modo le reste, le paresseux, unique responsable de son sort).

Si Viva for Life donne l'image d'une ville soucieuse d'aider les plus démunis, il serait plus honnête de traverser ce rideau de fumée pour constater que certaines politiques communales trahissent cette image.

Ouvrons le rayon de la mendicité. Rappelons que le règlement de police interdit la mendicité devant les commerces tournaisiens là où la loi belge interdit justement d'interdire la mendicité (vous suivez ?). Un règlement de police illégal ? A Tournai, c'est possible !

Et le fait que le revenu d'intégration sociale de rue soit en dessous du seuil de pauvreté n'y change rien, on interdit la mendicité, même pour compléter votre revenu. Sorte de bouc-émissaire local, tout est bon pour pointer du doigt la main quémandeuse.

« ***La mendicité est dérangeante à Tournai. Avec un fait en plus, c'est que le Tournaisien donne systématiquement*** »[1] affirmait notre Bourgmestre. Espérons un peu plus de clémence envers les donateurs de Viva for Life.

1. Paul-Olivier Delannois, Bourgmestre de Tournai dans l'émission Samedi + sur Notélé, 23 novembre 2019

En terme d'espace public, le précarisé n'est pas au mieux dans nos rues. Les toilettes publiques se font toujours aussi rares, l'accès à l'eau potable se fait toujours attendre et les bancs publics du centre-ville sont perçus comme des sources de nuisances plutôt que des espaces de rencontre. On a l'impression que tout est fait pour rendre invisible cette « mauvaise » pauvreté. Cependant, une gommette pour les bains/douches publics récemment rénovés. Les derniers du genre en Wallonie, soulignons-le.

Mais on aurait beau imaginer tous ces besoins primaires rencontrés, la vie en rue n'en serait pas devenue autre chose qu'une broyeuse d'âme. Selon des acteurs de terrains, 1 mois de rue suffirait à vous faire toxicomane dans une ville où alcool et drogue semblent plus accessibles que l'eau potable. L'accompagnement de rue fait défaut : éducateurs et infirmiers de rue sont en sous-effectif là où il n'existe pas de psychiatre de rue. Or, ces missions sont primordiales pour casser le cercle vicieux de la rue et remettre le pied à l'étrier.

Sortir de la rue ? Ok, mais pour aller où ? Pas évident de trouver un logement à Tournai. Les listes d'attente sont longues au Logis Tournaisien et le CPAS est propriétaire d'environ 200 logements vides pour cause d'inhabitabilité (40% de son parc). Ajoutons à ça une politique de lutte contre les logements insalubres qui ne prévoit pas systématiquement de solution de relogement, on comprend vite que le serpent se mord la queue.

Mais heureusement, Viva for Life est là pour nous rassurer et, surtout, « **marquer un nouveau temps fort dans la vie de Tournai qui entend bien en profiter pour attirer un large public et mettre en valeur son Marché de Noël et les activités féériques de Tournai d'Hiver** ».[2]

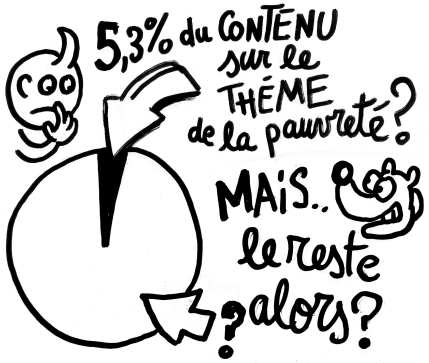
Allez ! Il n'y a pas de honte à en profiter pour faire des affaires. Si ?

2. Extrait de l'agenda officiel de site de la ville de Tournai : www.tournai.be/agenda/viva-for-life

Viva For Life : Divertissement, information ou solidarité?

« *Depuis 6 ans, Viva for Life œuvre pour sensibiliser le public à la pauvreté infantile et récolte des fonds pour soutenir de nombreuses associations actives sur le terrain de l'enfance en pauvreté* ».[3] En lisant ces lignes, on se dit que Viva For Life est une belle opération de solidarité sensibilisant le public aux causes de la pauvreté infantile en Belgique. Il faudrait être totalement égoïste pour ne pas y participer !

Néanmoins, si on s'arrête sur la forme que prend l'opération et sur son contenu, on s'aperçoit vite que Viva For Life est avant tout un show médiatique misant tout sur le divertissement et permettant à des animateurs et des personnalités de faire leur propre publicité.



En effet, selon l'expérience d'une étudiante en communication, ayant réalisé son stage lors de la première édition de Viva For Life, « *l'énergie des réunions me semblait être entièrement dévouée à la mise sur pied d'éléments divertissants* ».[4] Après avoir réalisé une analyse détaillée du contenu, cette même stagiaire a constaté que « *l'opération n'a octroyé que* ***5,3% de son contenu à aborder la précarité infantile****. Plus de 80% du contenu communiquait à propos des artistes présents, du vécu des 3 animateurs du studio de verre, des enchères, défis et actions mis sur pied ou encore à propos de thèmes divers s'apparentant à du divertissement et à de l'émotion* ».[5]

3. https://www.rtbf.be/vivacite/emissions/detail_viva-for-life/la-cause/article_la-pauvrete-infantile-l-urgence-reste?id=10343910&programId=5973
4. https://www.gsara.be/causestoujours/viva-for-life-a-t-raison-detre
5. https://www.gsara.be/causestoujours/viva-for-life-a-t-raison-detre

Dans un article publié par l'asbl GSARA, N. Baygert [6] va encore plus loin : « *On est dans ce qu'on appelle l'infotainment. On fait du divertissement avec des causes sérieuses* ».[7] Au final, l'opération s'apparente à du **charity business**. Ce terme désigne souvent l'utilisation d'actions caritatives à des fins d'image ou de promotion des ventes, mais il peut aussi désigner ce que certains considèrent comme une dérive marketing et commerciale des associations caritatives dans leurs actions de collecte de fonds. On dénonce alors le fait que les fonds dépensés en marketing et publicité seraient parfois mieux utilisés sur le terrain...

Par ailleurs, l'opération en elle-même est particulièrement choquante dans sa mise en scène. L'idée de la RTBF est de faire vivre pendant six jours, « **comme des pauvres** », des présentateurs et de ne leur faire consommer que des aliments liquides. Cette démarche nous rappelle étrangement les zoos humains, où l'on présentait aux publics des métropoles occidentales des échantillons de divers peuples non-occidentaux, chacun mis en situation dans leur environnement reconstitué... De plus, réduire la pauvreté à un mode de nourriture est révélateur de leur méconnaissance totale du sujet, en plus d'être insultant.

Viva For Life, une mission de service public ?

Lorsque l'on parcourt le contrat de gestion 2018-2022 de la RTBF, on peut y lire ceci : « *La RTBF considère que l'éducation, dans un monde où les repères fluctuent sans cesse, est un des moyens de le décoder et que l'accès à la connaissance, à la compréhension des enjeux et à leur évaluation avec un regard critique participe à son rôle de service public…* » [8]

Super, c'est exactement pour cela qu'on finance ce service public. Mais, selon une analyse réalisée par la même stagiaire citée plus haut, Viva For Life n'a octroyé que 5,3% de son contenu à aborder le thème. Aux questions de cette même stagiaire, qui demandait pourquoi la chaîne insistait davantage sur les divertissements plutôt que sur les causes de la pauvreté, les producteurs de l'émission lui auraient répondu que « *cela plomberait le moral des téléspectateurs* » [9]… Le décor est donc planté !

Viva For Life ne vous dit pas d'où vient la pauvreté, parce que le but est de vous pousser à donner sans vous poser de questions. « *Il n'y a pas de réflexion et de prise de conscience par rapport à l'enjeu. L'opération cherche plus à créer de bons sentiments qu'à susciter une volonté de changement et d'esprit critique de son public* » , relève la responsable de la campagne « Don qui choque » menée par l'asbl GSARA.[10]

6. Nicolas Baygert : Enseignant-chercheur, consultant et chroniqueur, docteur en sciences de l'information et de la communication et maître de conférences dans plusieurs universités belges et françaises.
7. https://www.gsara.be/causestoujours/interview-nicolas-baygert
8. http://www.csa.be/system/documents_files/2979/original/contrat_de_gestion_RTBF.pdf?1547630055
9. https://www.gsara.be/causestoujours/viva-for-life-a-t-raison-detre
10. https://www.alterechos.be/viva-for-life-une-operation-qui-derange/

Qu'un média de service public préfère jouer sur l'émotion plutôt que d'informer sur la réalité est révélateur de la déliquescence du journalisme. **La fonction de la RTBF doit être d'informer le public sur les causes de la pauvreté, ses mécanismes, ce qu'elle dit de notre société.** Malheureusement, le choix de la RTBF est plutôt de miser sur le spectacle, la promotion et l'audience au détriment de sa mission d'information et d'éducation.

Déresponsabilisation du politique ?

En 2014, Charles Michel et son vice-Premier ministre Alexander De Croo « offraient » 200.000 € d'argent public (donc, nos impôts) à Viva For Life et de son pendant flamand.[11] Sans même parler de l'aspect dérisoire, sinon choquant, de cette somme (cela représente 0,12€ par belge vivant sous le seuil de pauvreté), on peut se poser la question de savoir si c'est bien le rôle d'un gouvernement (et le précédent dirigé par Elio Di Rupo avait agi de la même façon) de se présenter comme un people généreux et d'apparaître dans un rôle de bienfaiteur s'achetant une bonne conscience plutôt que de responsable pouvant prendre des décisions concrètes et efficientes?

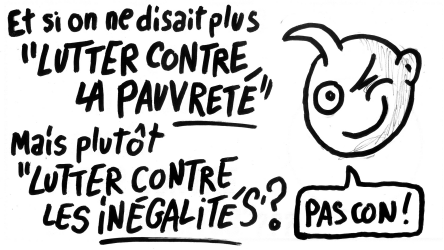
11. https://www.rtbf.be/info/medias/detail_viva-for-life-record-battu?id=8636163

Car finalement, qui est responsable de la croissance de la pauvreté et des inégalités ? Selon Christine Mahy, secrétaire générale et politique du Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté, « *Quand on voit arriver le gouvernement fédéral avec un chèque alors qu'il prend des mesures portant atteinte à la sécurité sociale et donc appauvrissent les gens, mais aussi les associations, c'est de l'indécence pure. Car il ne faut pas oublier qu'une partie de celles-ci a vu ses subsides réduits par les pouvoirs publics* ».

Et P. Eyben et M-C. Hames continuent cette réflexion dans un article paru dans Le Vif : « *Gouverner c'est prévoir et agir pour le bien commun. La représentation politique actuelle, et la tonalité qu'elle donne aux médias de service publics, semblent à mille lieues de cet objectif. On est dans l'image, dans l'apparence, dans le court terme. La charité est de fait l'acceptation d'un principe inégalitaire, la focalisation sur un travail à la marge qui ne remet pas fondamentalement en cause la source des inégalités. En nous détournant de solutions véritablement transformatrices, en nous faisant croire que notre sens individuel de la solidarité peut palier aux mécanismes globaux qui génèrent une société inégalitaire, des opérations comme Viva for Life thésaurisent nos aspirations solidaires les réduisant à de la charité* ».[12]

Une autre conséquence à craindre de ce type d'opération est la déresponsabilisation des pouvoirs publics. En effet, dans le contexte de politiques de rigueur et d'austérité, n'assistons-nous pas à un transfert progressif de la responsabilité publique et politique sur le dos de donateurs ?

12. https://www.levif.be/actualite/belgique/viva-for-life-operation-vraiment-utile/article-opinion-442967.html



Christine Mahy considère, par ailleurs, qu'installer ce genre d'opération dans la durée représente un réel danger car « *les politiques pourraient progressivement penser qu'il n'y a pas que leurs subsides mais aussi les dons récoltés par Viva for Life* »[13]. En effet, si ce type d'opération se pérennise, les pouvoirs publics pourraient avoir l'impression d'avoir accompli leur devoir. Dans le même temps, le caractère ponctuel et non garanti des rentrées financières de l'opération est un autre problème car ces dons, non structurels, ne permettent pas aux associations d'assurer leur travail ni d'engager du personnel de manière stable.

En résumé, nous reprendrons la conclusion de l'article de l'asbl GSARA qui, selon nous, résume bien la situation : « *Plus généralement, les défis du XXIème siècle ne peuvent être une question de charité individuelle mais plutôt de solidarité collective à travers la sécurité sociale et le financement public de structures d'aide adaptées. La récolte de dons ne peut remédier à des situations qui exigent des réponses structurelles, qui devraient être du ressort de l'État, dans ses fonctions redistributives. La générosité des citoyens est-elle en train de masquer ou de compenser le détricotage des acquis sociaux ? Les bons sentiments ne peuvent à l'avenir remplacer les bonnes politiques.* » [14]

Lundi 16 décembre: le Père Noël, en faisant référence à Viva For Life, demande publiquement au bourgmestre de ne pas arrêter les trois mendiants sur la Grand' Place.

13. https://www.alterechos.be/viva-for-life-une-operation-qui-derange
14. https://www.gsara.be/causestoujours/don-choque/

Conditions vie en rue

Qu'il est agréable de faire des emplettes le samedi après-midi. Il fait beau, l'air est vivifiant et la satisfaction de dépenser quelques ronds chez un petit et honnête commerçant du centre-ville donne le sourire. Si seulement, ce merveilleux moment ne pouvait systématiquement être gâché par cette irrégularité dans le paysage urbain, cette puanteur qui prend vos narines en otage lorsque vous vous approchez du magasin et cette aumône demandée plaintivement qui vous accroche sur le pas de la porte d'entrée. Que c'est pénible !

Ça nous ait déjà tous arrivé d'esquiver le regard d'une personne faisant la manche, de faire mine de ne pas entendre. Par dégoût ? Par mépris ? Par peur ?

La peur de se faire agresser ou la peur de ce à quoi vous avez pour l'instant la chance d'échapper ? La vie en rue peut être un chemin tout tracé lorsqu'on a grandi de foyer en foyer, qu'on n'a plus de famille, qu'on ne sait pas ce que c'est que la stabilité ou le concept de « projet ». Ou alors, se retrouver à dormir sur un banc peut être la conséquence d'un écueil de la vie : un divorce suivi d'une dépression, de l'alcool pour tenir le coup jusqu'à la perte de son emploi et de ses revenus, et hop, vous vous les gelez dehors. Et une fois que vous y êtes, vous devrez subir la masse écrasante de votre statut de « **sous-citoyen** » car vous ne travaillez pas, car vous n'avez pas la possibilité de vous laver quotidiennement, car vous êtes un peu saoul le matin, car vous êtes assis en tendant une main, car vous vous faites régulièrement contrôler et interpeller par la police, car tout votre entourage vous a fui. Vous n'êtes plus qu'un excrément de l'humanité et vous pouvez parfois sentir l'envie qu'ont vos concitoyens de tirer la chasse d'eau. Alors, oui, quand vous y êtes, vous allez avoir le temps de bien en profiter.

Certains arrivent à rebondir plus ou moins rapidement, c'est vrai aussi, mais pour cela il faut avoir de la force, ne pas être totalement broyé, ou avoir un environnement sur lequel s'appuyer ; ce n'est pas très fréquent malheureusement.

Perdez tout ou n'ayez rien, allez dormir dans un abri de nuit avec d'autres ou seul dans une tente humide et glacée, passez votre journée en errant dans la ville, subissez les regards méprisants, les insultes, l'ennui, le stress, le froid, la crasse, les maladies, le harcèlement policier, l'absence de toute perspective positive,… Avec toutes ces pierres dans votre sac, on vous demandera ensuite de courir 500 mètres pour prouver que vous n'êtes pas un fainéant et que vous méritez un revenu du CPAS pour continuer à poursuivre cette vie qui n'en est pas une.

Alors, vous êtes essoufflé ? Mais tout ça ne vous donne pas droit à de l'empathie ou de la reconnaissance. Maintenant qu'on a fait tout ce qu'on a pu pour vous, vous pouvez aller sombrer dans un coin.

Mais sombrez discrètement. Un peu de décence, s'il vous plaît.

Microtrottoir

Laurence, 38 ans

Vous la croisez en semaine à la gare de Tournai à l'entrée du tunnel côté gare, elle s'y installe de 15h00 à 18h00. Elle mendie pour manger et payer ses factures. Laurence a un logement avec son compagnon. le loyer s'élève à 540 euros et les revenus du couple sont de 960 euros. Elle sollicite la générosité des navetteurs de passage en gare.

Son souhait: trouver un travail. Elle aimerait à nouveau exercer son métier de chauffeur de taxi. Chaque après-midi, Laurence vous salue avec son chien «Nala», elle se fait déloger par la brigade canine mais elle revient car la petite somme récoltée est vitale pour Laurence.

Jeremy, 38 ans

Lieu de rencontre: Intermarché Tournai

Assis à même le sol, Jeremy attend, il est 17h00, il vient d'arriver et a posé son récipient pour récolter quelques pièces. Suite à l'incendie de la maison qu'il louait, il a tout perdu il y a 3 ans et s'est retrouvé à la rue. Depuis il vivote, survit, il n'a aucun revenu. Il lui manque des papiers pour régulariser sa situation.

Un sac à dos , son chien Cassius et la gentillesse de copains, c'est ce qu'il possède aujourd'hui. Il dort chez un pote pour le moment. Son envie: sortir de la rue, trouver un logement et se remettre à travailler.

Victor, 25 ans

Regard perdu et plein de détresse pour ce jeune homme originaire d'Herseaux. Il mendie pour payer ses factures. Les 600 euros mensuels sont utilisés pour le loyer (500 euros) il ne reste plus grand chose pour payer les factures et la nourriture, du coup il tend la main.

Laura, 40 ans

"*C'est dur la rue, certains profitent de notre précarité*". Laura se retrouve à la rue suite à un divorce. De galère en galère, elle découvre les marchands de sommeil sans scrupule qui s'engraissent sur le dos des précaires. Elle dénonce et souhaite que ça change: "*ce n'est pas juste que ces propriétaires puissent agir de cette façon*". Sera-t'elle entendue?

L'injustice fiscale: une bombe à retardement social!

LA PRECARITE N'EST PAS UNE FATALITE

Doit-on encore le rappeler ? Chaque jour la précarité gagne toujours un peu plus de terrain en Wallonie, et partout dans le reste du monde.

Face à toutes ces inégalités, l'humanité a plus que jamais besoin d'individus solidaires.

Heureusement le principe de «la solidarité collective » existe déjà et ce depuis la fin de la deuxième guerre mondiale: c'est ce qu'on appelle la sécurité sociale.

Grâce à la sécurité sociale, le taux de pauvreté en Belgique atteint les 15,5 %. Sans sécurité sociale, ce taux avoisinerait les 43,1 %[15]

Alors pourquoi toujours plus de pauvreté ?

Récemment lors d'une réunion du Comité de gestion de la Sécurité sociale, (qui s'est penché sur le rapport budget 2019-2020) des chiffres alarmant ont été publiés par la RTBF :

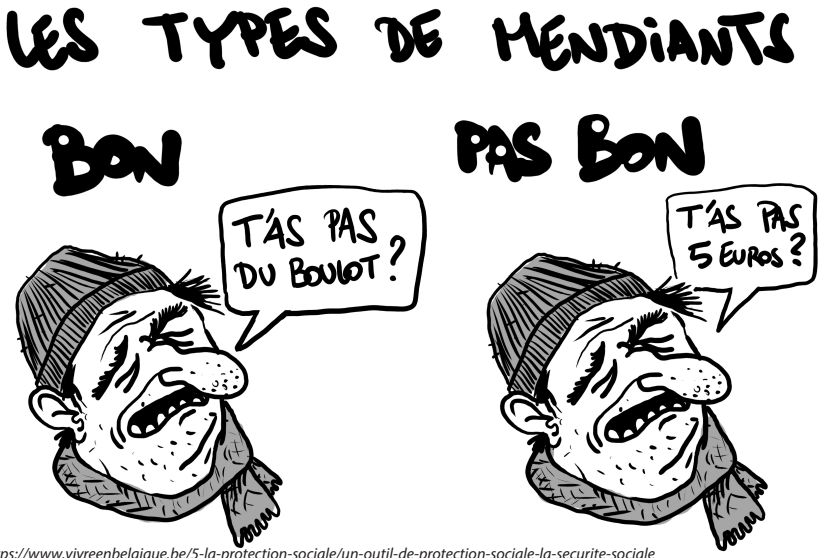
« *Les prévisions sont sombres pour les années 2021 à 2024. Le déficit grimpera jusqu'à 6,3 milliards d'euros. s'inquiètent les organisations syndicales* » [16]

Voila qui fait froid dans le dos…Mais attendez un peu…dans le journal Le Soir, à l'occasion de la journée mondiale du refus de la misère, on nous dévoile les chiffres de l'évasion fiscale : « *Nos gouvernements successifs acceptent qu'entre* ***22 et 31 milliards d'euros*** *échappent chaque année au budget de l'Etat belge afin de permettre l'évasion fiscale des très riches et des sociétés multinationales* » [17]

Cela représente plus de quatre fois la somme nécessaire pour rétablir la dette.

Il n'est pas supportable d' entendre que les services publics (hôpitaux, écoles,..) soient en déficit quand on sait qu'il suffirait plus de justice fiscale.

La pauvreté n'est pas une fatalité et elle peut être réduite grâce à des actes politiques fort.



15. https://www.vivreenbelgique.be/5-la-protection-sociale/un-outil-de-protection-sociale-la-securite-sociale
16. Marie-Paule Jeunehomme :« Déficit de la sécurité sociale : 6,3 milliards d'euros en 2024. Les syndicats veulent un refinancement » https://www.rtbf.be/info/belgique/detail_deficit-de-la-securite-sociale-6-3-milliards-d-euros-en-2024-les-syndicats-veulent-un-refinancement?id=10261522
17. Chiffres provenant du juge d'instruction Michel Claise, spécialiste de la lutte contre la criminalité financière.

INEGALITES SOCIALES: ET LES RICHES?

Selon les chiffres d'OXFAM : *Les 10% des Belges les plus riches détiennent 44% des richesses. Et parmi eux, le 1% des plus riches possède autant que la moitié des Belges.*[18]

Et dans le monde, les richesses créées dans nos économies modernes sont captées par les personnes qui sont déjà privilégiées, et les plus pauvres d'entre nous n'en profitent que très peu. En conséquence, l'année dernière, la fortune des milliardaires a augmenté de 12 %, soit 2,2 milliards d'euros par jour, alors que les 3,8 milliards de personnes qui composent la moitié la plus pauvre de l'humanité ont perdu 11 % de leur richesse.

On estime également que 82% des richesses créées dans le monde en 2017 ont profité aux 1% des plus riches de la planète

Le dernier rapport du CNCD11.11.11 : « **pour la justice fiscale** » sortit en octobre 2019 nous explique également cela en détail et propose même des solutions !

«Il faut éradiquer les mécanismes de fraude, d'évasion et d'optimisation fiscales qui se nourrissent d'opacité. La prolifération de sociétés-écrans et de secrets bancaires permettent la fraude fiscale des individus.[…] Les arrangements secrets entre administrations fiscales et multinationales servent à protéger et à cacher au public le déplacement des profits vers les paradis fiscaux. Ces multiples mécanismes (légaux ou non) qui permettent aux individus et aux entreprises les plus riches de ne pas contribuer au bien-être commun favorisent un accroissement des richesses dans le haut de la pyramide sociale et augmentent le gouffre des inégalités sociales… […] Cette injustice fiscale implique qu'une poignée de personnes et de sociétés fortunées sont favorisées au détriment des classes moyennes et des personnes les plus pauvres, qui doivent compenser ces pertes qui affectent directement le financement des services publics (éducation, santé, justice, etc.) en payant proportionnellement plus d'impôts que les nantis.» [19]

Nos économies permettent à un petit groupe d'individus d'accumuler des quantités d'argent inimaginables tout en payant relativement peu d'impôts, alors que des services publics essentiels tels que la santé et l'éducation ont un besoin urgent de financement.

Ensemble Protégeons notre sécurité sociale, le socle de nos sociétés démocratiques !
Pour combattre les réelles causes de la pauvreté, exigeons la justice fiscale!

18. https://www.oxfamfrance.org/inegalites-et-justice-fiscale/
19. https://www.cncd.be/-justicefiscale-

L'évasion fiscale coûte chaque année 30,4 milliards à la Belgique

L'évasion fiscale fait perdre chaque année près de 825 milliards d'euros aux É de l'Union européenne, selon une étude du groupe des socialistes et démo (S&D) du Pa ment européen, dévoilée mercredi.

Source: BELGA

Économie

Comment taxer les GAFA qui paient trois fois moins d'impôts que les autres ?

Comment 221 milliards d'euros ont filé de Belgique vers des paradis fiscaux en 2016

MIS EN LIGNE LE 14/08/2017 À 06:00 PAR XAVIER COUNASSE

Quelque 853 sociétés belges ont déclaré au fisc avoir payé 221 milliards à des paradis fiscaux en 2016. C'est presque autant que l'épargne de l'ensemble des Belges.

Déficit de la sécurité sociale : 6,3 milliards d'euros en 2024. Les syndicats veulent un refinancement

La moitié du PIB belge a pris la direction des paradis fiscaux

Samusocial : Pascale Peraïta et Yvan Mayeur doivent rembourser 100 000 euros chacun

Rédaction Paris Match Belgique | Publié le 21 février 2018 | Mis à jour le 21 février 2018

De 3 à 12 milliards: ce qui va faire exploser la dette de la Communaute française

MIS EN LIGNE LE 17/06/2019 À 17:46 PAR ERIC DURGAPIT ET E.B.

La Communauté française investit beaucoup dans l'éducation. Mais creuse de plus en plus son déficit et explose sa dette. L'UNamur tire le nal d'alarme. Le ministre du Budget cherche à rassurer.

Stéphane Moreau et consorts ont touché 12 millions d'euros en cash et en assurance groupe

Mons: la nouvelle gare coûtera 272 millions €, répond le secrétaire d'Etat M. Wathelet

Viva for Life : objectif 5 millions d'euros

JE SAIS PAS VOUS.. MAIS MOI CES CHIFFRES ME RENDENT DINGUES

D'UN COTÉ, LES MÉDIAS NOUS DISENT QU'IL MANQUE DE FRIC EN BELGIQUE!

ET D'UN AUTRE COTÉ QU'UNE QUANTITÉ ASTRONOMIQUE EST GASPILLÉE EN +#?!% DE CADEAUX FISCAUX POUR UNE POIGNÉE DE PRIVILÉGIÉS!

?

ON EST TENTÉ D'EN TIRER CETTE CONCLUSION: L'ÉCART ENTRE LES RICHES ET LES PAUVRES S'ÉLARGIT À UNE VITESSE EXPONENTIELLE!

L'ÉTAT EST COMPLICE!

CAPITALISTES!!

TU SERAIS PAS UN PEU D'EXTREME GAUCHE, TOI?

NON!

ENFIN SI... UN PEU! BREF, PEU IMPORTE. AVOUE QUE LA SITUATION EST JUSTE ABSURDE...

Z'ÊTES BIZARRES LES HUMAINS!

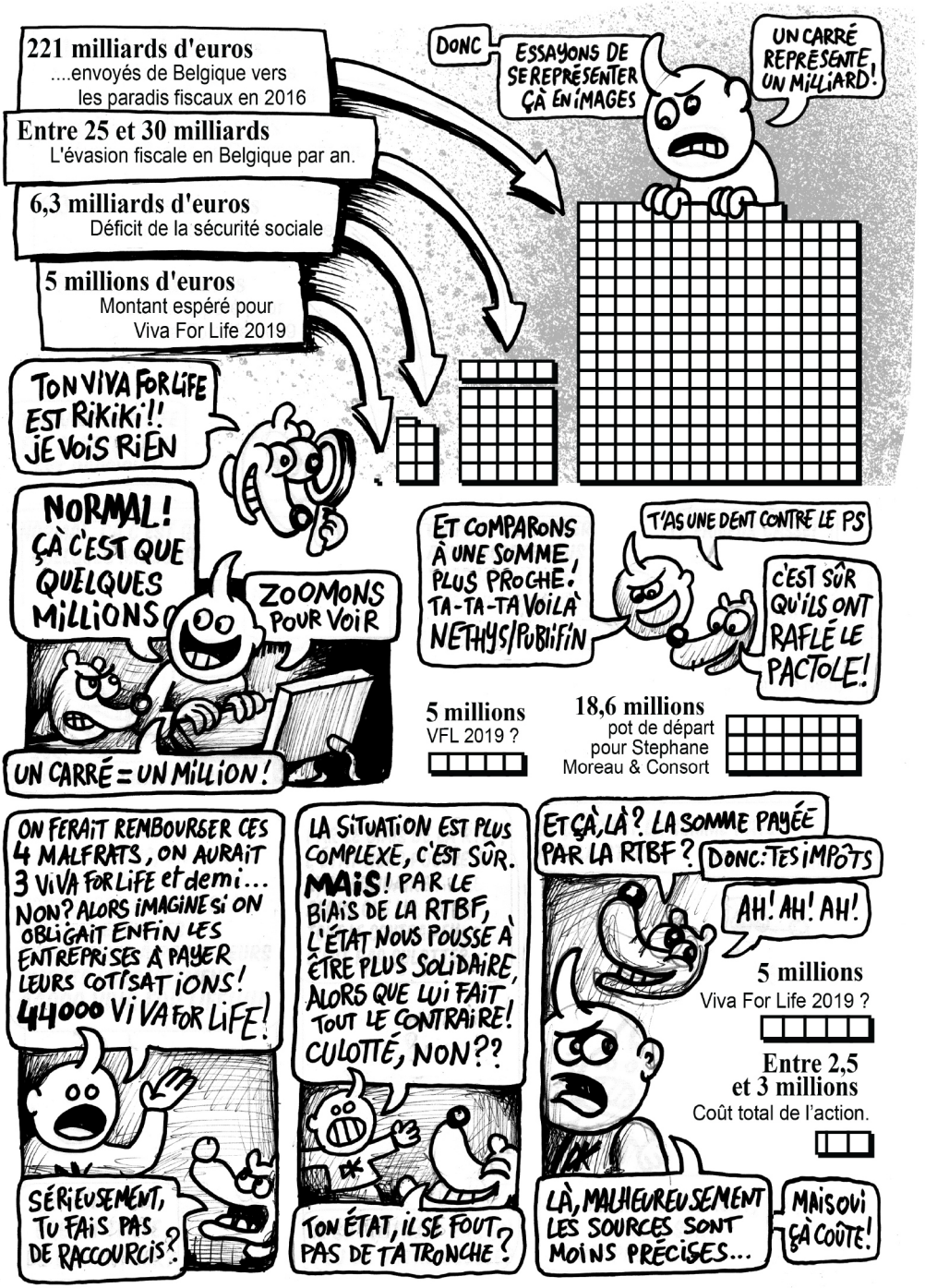
...INJUSTE

ET CES CHIFFRES!!! TITANESQUES! GARGANTUESQUES! SÉRIEUX, QUI ARRIVE RÉELLEMENT À S'IMAGINER CE QUE REPRÉSENTE UN MILLIARD??

POUR ÇÀ, MOI J'AI BESOIN DE GRAPHIQUES! D'AILLEURS, REGARDE CE QUE J'AI FAIT POUR LA GAZETTE SPÉCIALE VIVA FOR LIFE!

MAIS... QUEL RAPPORT AVEC VIVA FOR LIFE?

J'Y ARRIVE!



https://www.dhnet.be/actu/belgique/le-gouvernement-wallon-annule-la-decision-du-management-de-nethys-de-s-octroyer-18-6millions-d-indemnites-d-5df371749978e272f9759b29

DONC, VIVA FOR LIFE, ÇA SERT À RIEN?
TU VA ÊTRE SURPRIS: NON PAS TOTALEMENT
PHOTOCOPY
PHOTO COPY
LES ÉLANS de SOLIDARITÉ EXISTENT SUREMENT DEPUIS DES LUSTRES
À PART CE QU'ON CRITIQUE DANS NOTRE GAZETTE.
L'HOMME N'EST PAS UN LOUP POUR L'HOMME
Y'A DES TRUCS POSITIFS
ÇA RASSEMBLE PLEIN DE COMITÉS, D'ÉCOLES! DES ASSOCIATIONS TOUCHERONT DU BLÉ.
LES GENS SE BOUGENT! TANT MIEUX!
D'AILLEURS, J'AI FAIM! ACHETONS UNE CRÈPE ... VIVA FOR LIFE
CRÉPES VIVA
T'ES TROP PUNK!
QUI VEUT LA GAZETTE spéciale VIVA FOR LIFE?
HÉ! TU CRAINT J'AI PAS DE SACHET
WAKE UP! WAKE UP NOW. DON'T
VIVA FOR LIFE
WASH
LALAIN
LES SACHETS C'EST PAS ECOLO
C'EST CHOUETTE DE FAIRE UN JOURNAL POUR VIVA FOR LIFE
JE VOUS EN PRENDS UN
HEU.. MAIS C'EST PLUTÔT CRITIQUE SUR LE SUJET
QUOI?
VOUS N'AIMEZ PAS LA SOLIDARITÉ?
SI BIEN-SÛR! NOTRE COLLECTIF SE BAT POUR ÇÀ
ON CHERCHE À CRÉER UN DÉBAT
ALLEZ... VA POUR L'ESPRIT CRITIQUE.. JE LE LIRAIS + TARD CAR
PATR..?
PATRICK BRUEL VA COMMENCER
MÉSDAMES ET MÉSSIEURS DANS 30 minutes PATRICK BRUEL
DÉJÀ?
HORREUR.
ON A QUE 30m POUR QUITTER LE CENTRE-VILLE?
ON AURAIT DU RESTER. IL Y A PEUT ÊTRE UNE "MANIF ME-TOO" POUR PATRICK
KILL THE POOR
AH AH
AH AH! DOMMAGE! POUR UNE FOIS, IL Y AURAIT EU UN PEU D'AMBIANCE À TOURNAI!!!
FIN

Notre objectif ici n'est nullement de critiquer la générosité et l'engagement des citoyens et des associations qui récoltent des fonds en amont de l'évènement. Par ces quelques pages, nous tentons seulement d'émettre un regard critique par rapport à la forme, à la pertinence, à l'efficacité et aux dérives possibles de ce type d'opération. A bon entendeur !

NE ME JETEZ PAS SUR LA VOIE PUBLIQUE, DONNEZ-MOI !

« **Collectif Espace Public**» est un collectif rassemblant des citoyens et des associations tournaisiennes autour de la réflexion sur l'occupation, le partage et l'aménagement de l'espace public tournaisien. Le collectif questionne également avec vigueur la manière dont la gestion et l'aménagement de cet espace déserté sont imaginés et réalisés par nos représentants communaux.

Nous partons du postulat que cet espace appartient à tous les citoyens, sans distinctions. Nous souhaitons porter l'idée qu'occuper l'espace public est un droit fondamental et qu'il faut éviter les amalgames à l'égard des groupes les plus défavorisés qui l'occupent par essence.

A travers nos actions et de manière générale, il nous parait important en tant que citoyen, de réinvestir cet espace « à partager » pour aller à la rencontre de l'autre, afin de recréer du lien, de l'humanité et de la solidarité.

Pour nous contactez (et voire nous rejoindre)
Mail: **ceptournai@gmail.com**
Facebook: **Collectif Espace Public**